



TERRITORIALES

Retour sur un triomphe

L'ANALYSE D'ANDRÉ FAZI P3

ENTREPRISE

Fanale Marine, à la conquête de la Méditerranée

P6



EMPLOI

Le CV vidéo, avec Pôle Emploi et Télé Paese

P25



1,60€



ÉDITOS P2 • JACQUES FUSINA P 23 • SETTIMANA CORSA P24 • AGENDA P26

S E M P R ' À T I A N C ' À V O I



Da Roland FRIAS

A fine di i dischetti?

Parenu landani 'ssi tempi induve per ascultà e nostre canzone preferite sbulicavamu ind'a nostra collezione di dischetti. Oghje ùn ci hè più bisognu di cercà. Tuttu ci vene solu solu, propiu ind'un'ochjata. Telefunetti, tavulette numeriche, urdinatori, e pussibilità di gode di a musica ùn sò mai state cusì numerose. Dapoi 10 anni si parla di a morte di i dischetti. A creazione di Napster hà participatu à 'sta sparizione, permettendu à a ghjente di sceglie un passu senza stà à sente un dischettu sanu. E pianoforte di «streaming» è di telecaricamentu, legale o illegale, sò diventate e vie e più praticate. «Chaînes Hi-fi», ci vole à di là, ùn ne avemu più in casa. Si facenu rari dinò i posti ind'e vitture. Si a musica dematerializata hà un accessu più grande è più faciule, ch'ella ci rigala una scelta più larga d'artisti è di canzone, ùn ci prupone purtantu una qualità d'ascoltu sputica cum'è quella di u CD. Ùn ci prupone ancu di cunnosce l'artisti ind'u so universu, trà a cuprendula di u dischettu, u so libracciu è sopr'à tuttu a lista di e canzone. Tuttu què si tocca è si carrezza. Ùn si ritrovanu 'ste sensazione cù a musica in linia. In Corsica si sà ch'ella face parte di a nostra cultura. Ghjè un prugettu naturale per i cantadori è musicanti di registrà è di stampà un dischettu, per lascià una traccia ind'u patrimoniu nustrale, purtà una petricella à 'ss'opera cumuna ch'ellu hè u cantu. Tutti l'anni ci n'hè parecchie decine chì escenu. Si trovanu ind'i discaghji in Aiacciu, in Bastia o in Corti. I discaghji chì devenu fà fronte anch'elli à difficoltà ecunomiche impurtante. Certi risicheghjanu d'altronde di chjode e so porte frà pocu. Tandu, tocca à l'artisti corsi di fà valè u so sensu di l'innuvazione per pudè distribuisce i so dischetti da ch'elli sianu ascultati. Hè sbucciata, l'astr'eri, un'andatura, quella di u gruppu I Messageri chì, à l'avvicinà di Natale, facenu un rigalu di trinca scelta à a cultura corsa, cù a cumercializazione d'una «chjava usb» cumpigliendu e canzone di i so trè ultimi dischetti. Eccu una risposta bella è ingenuosa da scioglie a situazione. Forse ch'ella ci ferà aspettà u riturnu à a moda, da quì à 20 anni, di i dischetti cum'è quellu per i vinili. Ùn si sà... In tantu, felicitazioni è complimenti à ellu ! ■

AMODUNOSTRU
AMODUNOSTRU

HUMEUR

4 enterrements, 1 mariage et... 1 naissance !

Carnet noir... Derniers honneurs pour Jean d'Ormesson, l'aristocrate devenu écrivain et Immortel : un hommage dans la retenue, mais national, dans la cour des Invalides. Pas forcément le meilleur des écrivains, mais le plus déterminé à nous convaincre, par sa plume et sa gouaille, que la vie est belle. Même dans l'adversité. Funérailles de Johnny Hallyday : derniers adieux de la foule à celui que certains ont qualifié de héros alors qu'il n'était qu'un chanteur populaire qui, volontairement ou non, faisait partie de nos vies, nos souvenirs, nos rébellions. À signaler, deux autres enterrements en cours, provoqués par la cupidité, la soif de pouvoir ou le déni des hommes. Ensevelis, les accords d'Oslo signés en 1993 par les leaders palestinien Yasser Arafat et israélien Yitzhak Rabin. À la poignée de main de l'époque succède aujourd'hui un bras de fer entre Donald Trump et le reste d'un monde qui feint de comprendre que des tractations entre certains pays arabes et leur ennemi d'hier ont eu lieu avant cette reconnaissance. Laquelle n'a pas provoqué l'intifada tant annoncée ou redoutée. Et puis, obsèques à prévoir, celles du parti LR tant l'élection de son nouveau chef ne suscite pas d'enchantement auprès d'une droite exsangue et divisée, faisant même fuir des ténors par les fenêtres et les portes souhaitées ouvertes !

Carnet blanc : mariage des deux partis radicaux, PRG et PRV après 45 ans de brouille. Une union à surveiller, car elle pourrait virer au gris.

Et enfin carnet rose : naissance d'un espoir et d'attentes pour les 56,5% de Corses qui ont mis aux commandes de la future collectivité unique la liste Pè a Corsica menée par Gilles Simeoni.

«Il y a des jours, des mois, des années interminables où il ne se passe presque plus rien», disait Jean d'Ormesson. Constatons simplement que la semaine dernière fut riche de tout.. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS*

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef :

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE :

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance :

Philippe Giammari, président †

*Société locataire-gérante des titres et marques -

Principaux associés : PA, PG, JFA, GA, PLO.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR

• Fondateur Louis Rioni •



Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie ?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour ?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos ?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica

<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICNActu>



L'ANALYSE

TERRITORIALES

Retour sur un triomphe

Par André Fazi, Maître de conférences en science politique à l'Université de Corse • UMR 6240 LISA

En obtenant 45,36% des suffrages exprimés au premier tour et 56,46% au second, la liste nationaliste Per a Corsica, conduite par Gilles Simeoni, a atteint des niveaux de soutien inédits lors d'élections régionales ou territoriales en Corse. Depuis l'adoption d'un scrutin à deux tours, en 1991, les résultats les plus élevés atteints jusque-là étaient de 24,81% au 1er tour, en 1998, et de 37,02% au 2^d tour, en 1998 aussi. J'ai expliqué ici il y a trois semaines combien le mode de scrutin proportionnel avait encouragé une fragmentation du système politique insulaire, et compliqué la constitution de majorités à l'Assemblée de Corse ; rien de tel évidemment cette année. Il a été dit et répété que les nationalistes étaient les grands favoris du scrutin, et leur – déjà – surprenante victoire obtenue lors des législatives de juin laissait peu de part au doute : pouvaient-ils dilapider en moins de six mois le capital politique alors démontré ?

Le premier de leurs avantages a résidé dans les faiblesses de leurs opposants. Le cas le plus flagrant est celui de la gauche non-communiste, si longtemps dominante en Haute-Corse, qui n'a pas su ou pas pu présenter de liste. Chez Les Républicains et au FN, les personnalités jugées a priori les plus susceptibles d'obtenir un bon résultat n'étaient pas candidates, ce qui pouvait témoigner aussi de la difficulté de s'opposer aux nationalistes. Toutefois, aussi essentielle que soit la question du chef de file, celle-ci ne peut expliquer à elle seule les écarts enregistrés entre la liste Per a Corsica et ses concurrentes.

Cet avantage est encore plus évident en termes de mobilisation collective. Face aux milliers de militants et sympathisants nationalistes mobilisés, qui sont de surcroît archi-dominants dans les principaux réseaux sociaux, la campagne de leurs opposants est apparue assez confidentielle. La base politique de la droite semble très effritée, et celle de LREM reste encore à constituer. Ainsi, les niveaux – eux aussi inédits – de l'abstention [47,83% au 1^{er} tour, 47,37% au 2^d] procèdent d'abord de l'incapacité des opposants au nationalisme à mobiliser leur électorat potentiel. À l'inverse, le vote nationaliste progresse fortement non seulement en pourcentage mais en nombre de voix : de 37 407 à 62 208 voix au premier tour, et de 52 840 à 67 155 au second.

Bien évidemment, et particulièrement au second tour, le statut de favori des nationalistes a été un puissant facteur de cette démobilisation, tant il est vrai que plus la compétition est serrée, plus

la participation est élevée. L'électorat potentiel des opposants au nationalisme a été d'autant moins encouragé par les mauvaises conditions climatiques, qui sont classiquement un autre facteur d'abstention.

Cela révèle aussi que le clivage central de la campagne, opposant les nationalistes aux partisans de la réaffirmation de l'ancrage républicain de la Corse, a vraisemblablement déçu de nombreux citoyens, plus attentifs aux questions économiques, sociales ou environnementales. À tout le moins, la crainte d'un processus de sécession sur le modèle catalan ne semble pas avoir motivé beaucoup d'électeurs.

Toutefois, il existe probablement des raisons plus structurelles au déclin des forces anciennement dominantes. Traditionnellement, les structures de mobilisation politiques les plus puissantes étaient la famille et le réseau d'élus locaux ; elles sont désormais supplantées par l'organisation de masse nationaliste et les qualités de communicant de son leader Gilles Simeoni. De nombreux maires ont, une nouvelle fois, influé de façon décisive sur l'orientation politique de leur commune, mais ils ont été bien moins nombreux qu'il y a deux ans. Les résultats manifestement anormaux à l'aune du résultat global concernaient surtout les listes soutenues par les majorités départementales ; ce fut loin d'être le cas cette année. S'affirmer en nette opposition au grand favori nationaliste a aussi pu être perçu comme inutilement risqué, notamment dans la perspective des prochaines élections municipales. Pour certains, c'est même un renversement total qui a été opéré, comme à Moltifao où 54,96% des votants avaient soutenu Paul Giacobbi en 2015, et où ils ont été 75,76% à plébisciter Gilles Simeoni en 2017.

Reste à savoir ce que les nationalistes feront de cette grande victoire. Leurs principaux objectifs – autonomie, co-officialité, statut de résident, etc. – seront tout sauf aisés à atteindre, d'autant que ce n'est pas le seul gouvernement qu'ils doivent convaincre. Ce dernier n'engagera une révision constitutionnelle pour la Corse qu'à deux conditions : que l'opinion publique n'y soit pas trop rétive, et que d'autres forces politiques y adhèrent pour réunir l'indispensable majorité parlementaire des 3/5^{es}. Considérant que les nationalistes doivent concomitamment concrétiser la création de la collectivité unique et amener de nouvelles réponses en matière économique et sociale, la tâche peut paraître colossale. Au demeurant, personne aujourd'hui ne parierait sur un renoncement. ■





A RINASCITA

Les 10 ans de label

Voilà 10 ans que l'association A Rinascita a obtenu le label Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) Corte-Centre Corse. Son fondateur et président, Antoine Ferracci, dresse le bilan de cette décennie et trace les perspectives.

Propos recueillis par Marion Patris de Breuil

Si 2007 a été l'année de la labellisation, l'histoire d'A Rinascita a commencé bien auparavant...

En effet, l'association A Rinascita a été fondée en mai 1975. À cette période, il y avait une perspective d'implantation de l'Université, et on rêvait de l'expansion de la ville. On voulait envisager l'avenir avec de nouvelles bases, et surtout on ne souhaitait pas que la population de la vieille ville la quitte pour aller en périphérie. Notre première grosse opération a été la rénovation des habitats, ce qui a permis de mettre 50 logements aux normes. Bien entendu, on a commencé, plus modestement, par des plantations d'arbres, de la sensibilisation auprès des enfants. Nous sommes aussi à l'origine du groupe E Cardellina qui est un groupe mythique dans le sens où il a enregistré le premier 33 tours interprété par des enfants en langue corse. Il est dans toutes les écoles bilingues où on apprend notamment la chanson *Libertà*. Avec le développement du bilinguisme dans les écoles, inutile de dire que le disque a été apprécié par les enseignants! Puis on a développé un pôle d'éducation à l'environnement, ce qui nous a permis d'être labellisés en 2007 Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE). Ce label national interministériel nous inclut dans un réseau national de 80 CPIE. On touche surtout les scolaires puisque nous avons une habilitation à les informer sur l'eau, les incendies, les risques d'inondation, le patrimoine, etc. En 2011, A Rinascita est devenue également Centre de culture scientifique technique et industrielle: coordinateurs scientifiques pour la Corse, nous avons multiplié les interventions en milieu scolaire mais aussi pour tout public, c'est par exemple dans ce cadre que nous organisons la Fête de la Science et les Trophées scientifiques, dont la prochaine édition se tiendra le 6 avril 2018.

Outre les grandes manifestations nationales, vous menez un travail de fond au quotidien. Comment se traduit-il concrètement?

Nous organisons des activités scientifiques tout au long de l'année et nous avons développé une activité de conseil au niveau environnemental, ainsi que des actions d'accompagnement aux collectivités et nous travaillons avec des communautés de communes et collectivités locales. Ça peut notamment concerner les déchets, ou bien la mise en place du développement durable. On a déjà des actions en Balagne, en Plaine Orientale et sur le Centre bien entendu, notamment en matière de gestion: nous gérons quatre sites Natura 2000, qui sont des actions européennes de protection de zones et d'espèces. On a beaucoup de projets, qui peuvent venir de nous ou bien résulter des demandes de l'État ou de collectivités. Nous avons de plus des partenariats privilégiés avec l'Université de Corse, avec les centres de recherches implantés en Corse, et nous travaillons aussi avec la Station de recherches sous-marines et océanographiques (Stareso) basée à Calvi et qui dépend de l'Université de Liège, laquelle est à l'origine de sa création. On s'est aussi développés autour du social, principalement les activités liées aux enfants et aux adultes, les ateliers traditionnels de tous les centres sociaux du soutien scolaire, à la gym douce. Nous sommes également présents via nos différents sites internet comme par exemple Casa di l'Acqua pour la question de l'eau; Corti d'Eri consacré au passé de Corte, où l'on trouve des photos de classes depuis le début du siècle, quasiment toutes les cartes postales qui ont été faites, ou des archives de journaux qui n'existent même plus.

Avez-vous le sentiment que l'offre que vous formulez est venue répondre à une attente du grand public comme des plus jeunes?

En novembre, nous avons organisé une conférence avec Marc-André Selosse, professeur au Muséum d'histoire naturelle, sur «*Ces microbes qui construisent les plantes, les animaux et les civilisations*», on comptait 75 personnes dans l'assistance - et pas seulement des étudiants - ce qui est énorme à l'échelle de Corte. Nous comptons d'ailleurs déve-

opper un cycle de conférences sur des thématiques scientifiques, littéraires, historiques ou patrimoniales, des actions «grand public». Puis, dernièrement on a proposé une sortie à Asco avec la Société mycologique de Bastia, qui a attiré 50 personnes. Ça aura surtout permis de découvrir la vallée d'Asco, car les champignons sont rares cette année, mais il semble bien que ces activités répondent à un besoin!

Des projets dans l'immédiate?

Une exposition avec la paroisse sur le Saint-Suaire*. A Rinascita n'est pas une association cléricale, on s'intéresse donc aux aspects scientifiques de l'objet et aux procédés qui ont permis de l'étudier, comme le Carbone 14. Nous sommes également en train de réaliser un jardin pédagogique pour les écoles de la ville. On dispose d'un réseau de jardiniers à Corte et dans les villages environnants, donc on va les faire intervenir. Ce sera bien sûr un jardin bio, avec de la récupération d'eau de pluie, sans engrais, sans produits chimiques, en permaculture. Certains étudiants sont même venus nous proposer leur aide pour son élaboration. On a un jardin juste en bas du bâtiment, dans lequel on va installer un composteur en pierre, deux récupérateurs d'eau de pluie en modifiant les gouttières de l'immeuble. Comme l'immeuble est une ancienne école, il y a une pièce avec des sanitaires, donc on va pouvoir recevoir les scolaires. Un poulailler est aussi en projet, dans le prolongement du jardin, pour les bio-déchets tout simplement, histoire de compléter le composteur. On va montrer quel est le cycle normal d'un jardin en permaculture. On va accueillir les deux écoles de la ville mais à terme les autres aussi. Le terrain est sécurisé, il y a des murs, des bancs, en somme la structure est prête. On va le faire pour les scolaires, et les jardiniers «amateurs». Nous offrons un lieu et des moyens: aux gens de se l'approprier par la suite.

Quels ont été les temps ou les points forts en 2017?

Nous avons augmenté le potentiel de visiteurs de la Fête de la Science: Propriano pour les scolaires, Corte pour la visite des laboratoires, et à Île Rousse journée grand public sur la place principale. Précédemment, on s'était déplacés dans d'autres villes: notre but est d'amener la science et les activités scientifiques sur l'ensemble de la Corse. Nous avons également eu une manifestation phare dans le cadre de la Festa di a Lingua avec la Girandola qui a eu lieu à Corte et à Ghisonaccia dans les écoles bilingues: une journée entièrement en langue corse, avec des activités sur les sciences, le patrimoine, les chevaux, les confréries, etc. Egalement un programme important sur les éco-gestes, actuellement en cours, qui devrait toucher 1000 élèves avant la fin de l'année scolaire 2017-2018. On a aussi signé une convention sur le gaspillage alimentaire: on va ainsi former le personnel du Crous sur les gestes pratiques pour éviter le gaspillage alimentaire. Puis il y a notre parcours habituel sur l'eau, les patrimoines, les déchets. On a des opérations scientifiques, avec notamment une équipe de plongeurs dépendants d'une association partenaire, qui vont plonger dans différentes rivières de Corse. Le but est de voir les espèces introduites destructrices et d'en faire l'inventaire.

Le financement est public (Etat, CTC, département, commune de Corte et Communautés de communes). À l'heure où les subventions tendent à s'amenuiser et où les financements peuvent être délicats, comment maintenir missions et activités?

Nous avons également des partenariats avec des privés, avec EDF, et avec Total qui nous finance sur la forêt. Mais effectivement, avec la diminution des financements publics, nous sommes obligés de trouver des nouveaux partenaires et donc de nous lancer dans le crowdfunding. ■

**Jusqu'au 14 février 2018, à la Chapelle Sainte-Croix, Corte.*

NAUTISME

Des bateaux corses à la conquête de la Méditerranée

Cet été, Fanale Marine, première marque de semi-rigides corses, se lançait à l'eau. Son récent passage par le Nautic de Paris a confirmé les débuts prometteurs de cette belle aventure.



Le 1^{er} juillet dernier, dans la quiétude de la presqu'île de l'Isollella, les premiers prototypes de semi-rigides corses étaient mis à l'eau. La marque Fanale Marine était lancée. La suite somme toute presque logique de l'aventure entreprise il y a de cela déjà plusieurs années par trois amis venus d'horizons différents, que la passion de la mer et du nautisme a su rassembler.

Tout commence en 2007, lorsque, après avoir longtemps exercé des métiers en lien avec le sport de pleine nature, Pierre-André Paoli décide de créer une première société de location de bateaux à Pietrosella. Rapidement, son frère Jean-Jacques, ingénieur mécanicien dans l'aéronautique, et Catherine Ghilain, juriste fraîchement débarquée de sa Belgique natale, viennent le rejoindre. Devenus formateurs «bateau-école» et distributeurs français de plusieurs marques de bateaux à moteur, les trois amis créent en 2013, une nouvelle société, U Fanale. Des étapes et de nombreuses expériences qui, de fil en aiguille, les ont conduits à faire germer et mûrir l'idée de créer leur propre marque de bateaux. «Pendant des années, nous nous occupions de la distribution de plusieurs marques sur toute la France, et on s'est rendu compte avec le temps que les constructeurs n'écoutaient pas forcément nos conseils et desiderata ou ceux de nos revendeurs. Donc, à un moment donné, on s'est dit: pourquoi pas nous?», explique Pierre-André Paoli, le gérant de la société. «On a essayé de faire des bateaux adaptés à la Méditerranée», ajoute-t-il. Depuis la création de Fanale Marine en 2016, cinq prototypes sont déjà nés. Des bateaux auxquels les trois associés ont souhaité donner des noms d'oiseaux emblématiques de l'île, dans l'objectif «de s'enraciner dans la culture régionale corse». Après avoir régné sur les cieux de Corse, l'Acula Marina, le Falchettu, le Filanciu, l'Altagna et l'Altore se retrouvent ainsi désormais à fendre les flots.

Dans une première phase de rodage, la production de ces semi-rigides se fait aujourd'hui en Italie, chez les leaders mondiaux de la fabrication de carènes et de flotteurs. Mais, dès 2018, U Fanale espère bien rapatrier l'assemblage et, progressivement, une partie de la production en Corse, grâce notamment à un partenariat avec l'Agence de développement économique de la Corse (Adec). «Une

première dans le monde de l'industrie nautique insulaire. C'est un acte militant puisqu'il est clair que si on fait fabriquer les bateaux en Italie ils nous coûteront moins cher et qu'on aura une meilleure marge. Mais on a cette volonté politique de les faire faire chez nous», souligne Pierre-André Paoli. «On essaye de faire les choses de façon progressive. On s'est inspiré d'autres entreprises corses qui ont travaillé comme cela», indique quant à elle Catherine Ghilain, faisant notamment référence à l'histoire de la brasserie Pietra.

Pour booster le lancement de leur activité, les trois amis ont beaucoup misé sur leur participation au salon international du nautisme de Paris, le Nautic, qui s'est déroulé au Parc des expositions de la Porte de Versailles, du 2 au 10 décembre. À cette occasion, ils ont présenté pour la première fois au public l'Altagna 7.8 et le Falchettu 6.80. Un test grandeur nature qui leur a permis de prendre la température. «Le salon s'est super bien passé. On a eu un très bon accueil des professionnels mais aussi du public» résume, tout sourire, Catherine Ghilain, en glissant au passage que le même succès n'a pas forcément été rencontré sur les autres stands. «Il y a eu beaucoup d'intérêt pour la marque et le projet qui a séduit pas mal de gens. Beaucoup de gens ont pris rendez-vous pour essayer les bateaux et certains professionnels ont franchi le pas et passé commande», dévoile-t-elle, en précisant que ce salon a également servi à tisser de nouveaux partenariats en Corse mais aussi sur le continent.

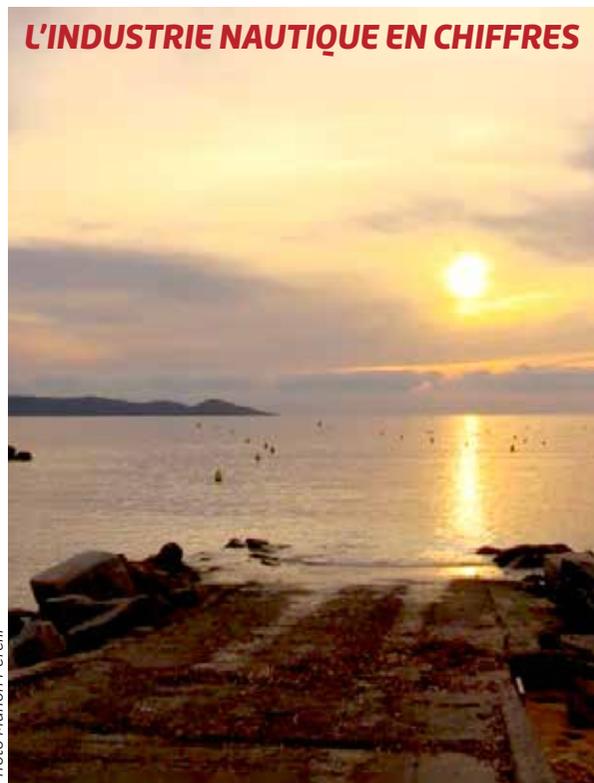
Fort de ces premiers mois prometteurs, Fanale Marine espère bien désormais que ses bateaux continueront d'avancer vers la lumière. «Le secteur du nautisme connaît une reprise après avoir subi la crise, et on pense qu'on a vraiment quelque chose à jouer», sourit Pierre-André Paoli. Mais plus encore que le développement de leur marque, c'est une véritable envie d'implanter et de développer cette activité industrielle qui n'existait pas jusqu'alors en Corse qui anime les trois associés d'U Fanale. «Le but, c'est que ce soient les jeunes Corses qui s'approprient ce savoir-faire», livre Pierre-André Paoli. Un beau projet qu'ils espèrent voir aboutir notamment en emmagasinant les savoir-faire et en développant les métiers de la filière nautique pour maîtriser la fabrication, avec des partenaires professionnels et les centres de formations insulaires. ■ **Manon PERELLI**

« Le but, c'est que ce soient les jeunes Corses qui s'approprient ce savoir-faire »

L'INDUSTRIE NAUTIQUE EN CHIFFRES

En avril 2017, l'Insee publiait les chiffres, encourageants, sur l'activité 2015 de l'industrie nautique. En 2015, la production de bateaux de plaisance représentait 40% de la construction navale, tant en France qu'en Europe. De 2010 à 2015, la production française de bateaux de plaisance a progressé, en volume, de 8%, avec une hausse de 20% sur 2014 et 2015, tandis qu'on observait une stagnation chez les voisins européens à compter de 2012. L'évolution européenne entre 2010 et 2015 est négative: - 18%, et la part de la France dans l'industrie nautique européenne est passée de 10% à 13%. Les exportations françaises, qui comptent pour 16% de celles de l'UE, sont destinées à 58% à l'Europe et au pourtour méditerranéen. En France, la production de bateaux de plaisance, qui représente 873 M€, est portée par 120 entreprises, 6 d'entre elles réalisant à elles seules près de 80% de la production telle qu'appréhendée par les facturations. Les établissements dont c'est l'activité principale sont essentiellement localisés dans l'ouest de la France, le long du littoral atlantique, depuis la Bretagne jusqu'à la côte aquitaine, concentrant près de 90% de l'emploi, avec 6 300 personnes employées sur un total de 7 000. Les données concernant la Corse ont quant à elles été jugées comme n'étant «pas significatives».

Il est à noter cela dit qu'en 2015, la France se singularisait par rapport à l'UE, par sa spécialisation dans les voiliers: ils représentent 66% de la production française (573 M€) contre 27% pour les yachts à moteur (239 M€) et 7% (62 M€) pour les autres pour les autres bateaux de plaisance tels que bateaux pneumatiques, hors-bord, bateaux à rames... Par ailleurs, les statistiques de l'exercice 2016-2017 produites par la Fédération des industries nautiques, qui font état d'une hausse de 10% du chiffre d'affaires des ventes de bateaux neufs en France indiquent que les ventes de bateaux à moteurs ont augmenté de 13% tandis que les ventes de voiliers ont progressé de 12%. ■ **PMP**



a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

ARADIO DI A CORSICA

Dipoi 35 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**
VIVARIO **97** BUCUGNANU **107.5**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.CORICA

L'APPLI ALTA EST DISPONIBLE
TELECHARGEZ LA !!





ARTISANAT

CRÉER EN RECYCLANT POUR OCCUPER LES MAINS ET L'ESPRIT

Stéphanie Léger est créatrice de meubles en matériaux de recyclage à Ajaccio. En parallèle, depuis un an, elle organise chaque semaine des ateliers pour aider certains publics à sortir de l'isolement social et à reprendre confiance en eux.

Malgré la fraîcheur qui pique parfois à Ajaccio en ce mois de décembre, il fait bon dans l'atelier de Stéphanie Léger. Il faut dire que d'agréables vibrations enveloppent le bâtiment de Scopa, situé sur le terre-plein central de la gare, où cette créatrice de mobilier et de décorations en matériaux recyclés a élu résidence. «*On est dans une énergie de partage de savoir-faire. Nous sommes plusieurs artisans hébergés à Scopa et on partage aussi le principe d'éco-recyclage*», explique la jeune femme aux yeux bleus et aux cheveux de jais. Après être passée par différents métiers allant du secrétariat au job saisonnier dans des glaciers en Balagne, Stéphanie Léger est arrivée à Ajaccio il y a une dizaine d'années. Il y a un peu plus de 5 ans, cette autodidacte a commencé à s'intéresser à l'éco-recyclage en assemblant ses premières créations en bois flotté. «*Quand j'ai commencé à travailler avec le bois de palette je me suis dit qu'il serait bien d'acquérir des gestes professionnels et j'ai donc fait une formation en menuiserie d'aménagement*». Les bases du métier en poche, elle a créé son auto-entreprise baptisée Lasténa et vend désormais ses créations grâce au bouche-à-oreille et depuis son site internet.

Mais, il y a un an, la petite entreprise prend, en parallèle, une direction plus inattendue. Par hasard, Stéphanie Léger entre en contact avec la responsable du Dispositif de réussite éducation d'Ajaccio, qui lui propose alors d'animer des ateliers auprès de la maison de quartier des Cannes, dans le but de faire sortir des femmes de l'isolement social. L'idée séduit l'artisane qui les invite à venir s'essayer aux loisirs créatifs dans son atelier. Chacune créera une lampe en bois flotté. Une première expérience concluante que Stéphanie Léger a voulu renouveler dès la rentrée scolaire 2017, avec

cette fois-ci un atelier «parent-enfant». En tout, d'octobre à début décembre, sept séances pleines de créativité ont permis de créer quatre tableaux représentant la Corse de façon originale, toujours dans cet esprit de donner une seconde vie à des matériaux tels que les coquillages, le sable, ou encore les pomme de pins. «*Ce sont des créations que nous avons réalisées dans le cadre d'une exposition qui s'est tenue le 8 décembre à la maison de quartier des Cannes sur La Corse et les hommes. Nous avons aussi créé des tours génoises qui ont servi de centre de table*», indique Stéphanie Léger, tout en soulignant qu'au fil de ces rendez-vous du mercredi matin, les liens se sont sans conteste créés entre les trois couples maman/enfant. «*C'est un moment de partage, un moment de convivialité avec son enfant, et puis personnellement je pense que la créativité aide à désinhiber un petit peu sa timidité aussi*», sourit la créatrice de Lasténa. Pour la plupart des mamans, au début, c'était un petit peu la panique, elles disaient qu'elles n'avaient jamais touché une perceuse, qu'elles ne savaient pas comment faire et pensaient ne jamais pouvoir y arriver. En fin de compte, elles sont très contentes de leur travail». Ce que confirme, Rosa, l'une des participantes: «*L'atelier était très agréable car on y a découvert un tas de choses tout en faisant de la récupération*». Outre ce travail avec la maison de quartier des Cannes, Stéphanie Léger organise aussi d'autres ateliers avec des personnes qui ont des troubles psychiques, en partenariat avec l'association Isatis. Avec toujours pour but de valoriser la personne, et de l'aider à retrouver une confiance en ses capacités. «*Il y a un côté humain qui est très enrichissant dans ces ateliers, aussi bien pour les participants que pour moi*», conclut la créatrice autodidacte devenue professeure. ■ **Manon PERELLI**



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

Psychothérapie de Dieu

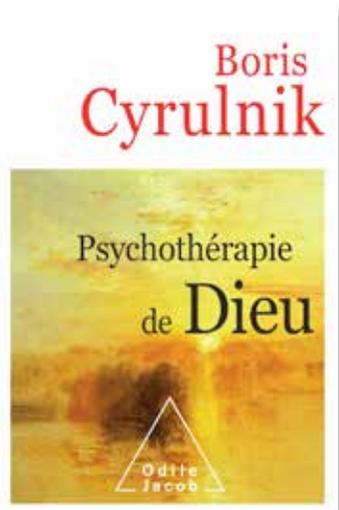
Inutile de présenter l'auteur, neuropsychiatre et universitaire très connu, notamment depuis ses travaux sur la résilience, thème qu'il a introduit en France et popularisé à partir de son expérience personnelle d'enfance, par une approche scientifique féconde, en l'appliquant à divers cas observés dans son domaine de compétence.

C'est pourtant une question beaucoup plus complexe encore qu'il semble avoir abordée dans son dernier ouvrage *Psychothérapie de Dieu* dont le titre même pourrait surprendre le lecteur. Il explique que c'est bien un choc de départ, celui des «enfants-soldats» de la guerre du Congo, ces «*petits vieux de douze ans*», victimes de terribles traumatismes et se demandant pourquoi ils ne se sentaient bien qu'à l'église, qui fut pour lui le déclencheur d'une recherche, sollicitée aussi ensuite par les réactions variées de collègues chercheurs dans leurs avis ou pratiques en matière de religion.

L'homme apparaît calme, souriant, sympathique, aussi bien en conférence publique qu'à la radio ou télévision et nous sommes nombreux à l'avoir écouté et apprécié: comment a-t-il donc procédé pour traiter cette immense question qui touche d'une manière ou d'une autre sept milliards d'êtres humains? En vulgarisant au meilleur sens du terme, en choisissant non pas un long et fastidieux exposé mais en proposant des séquences explicatives brèves et faciles à lire, illustrées d'exemples familiers, nourries cependant d'un appareil démonstratif qui fait appel très souvent à l'observation des enfants, à leur développement psychologique et à leur éducation, leur environnement familial, leur socialisation. C'est me semble-t-il le ressort principal du propos, auquel le recours scientifique apporte en outre le bénéfique des récents éclairages des neurosciences et de l'imagerie du cerveau.

Le découpage de l'exposé en une trentaine d'articulations permet d'embrasser ainsi un nombre impressionnant de situations, tirées soit d'observations personnelles soit d'études scientifiques générales dont les références sont mentionnées avec précision, avec un rappel fréquent à des publications internationales: le ton reste cependant celui d'une conversation agréable, même si les nombreuses statistiques ou évocations scientifiques plus ardues sont alors tempérées par une interpellation plus directe du lecteur sur ses propres impressions. Les rappels de type historique nous ramènent parfois au monde des tout premiers humains, aux évolutions individuelles et sociales, aux réactions animales, installant une atmosphère de sage et franche discussion au caractère souvent convaincant: la spiritualité semble élargir la fraternité à tous les croyants, nonobstant les formes extrêmes de violence qui s'installent parfois au nom de la religion.

Que penser alors des athées ou agnostiques minoritaires? Ceux qui ne fréquentent pas églises, mosquées, synagogues et temples divers? Cette interrogation n'est pas éludée puisqu'elle concerne tout de même plus de cinq cents millions de personnes, mais elle est abordée surtout sous l'angle expérimental de la psychologie, voire de la neurologie, qui éclairent à leur manière ces phénomènes d'exaltation des sens, qu'on nomme élation, et qui peuvent toucher toute personne, se traduisant alors par des modifications des aires cérébrales concernées. Ils ne sont sans doute pas absents dans l'abondante littérature spirituelle et l'on peut comprendre que cet aspect particulier de l'expression de la foi n'intéresse pas directement ici le chercheur: c'est peut-être ce que lui reprocheront certains lecteurs, mais l'ouvrage mérite incontestablement d'être découvert et médité. ■



Boris Cyrulnik,
Psychothérapie de Dieu,
Odile Jacob, septembre 2017



Photos Pierre Pasqualini

1M€ DE FONDS FEDER POUR LE PAYS DE BALAGNE

Un an après sa création, le Pôle d'équilibre territorial et rural de Balagne, anciennement dénommé Syndicat mixte du pays de Balagne, organisait son premier comité de programmation du groupe d'action local (Gal). Le Gal est un ensemble de partenaires socio-économiques privés et publics installés dans des territoires ruraux et chargés de la mise en place d'une stratégie de développement organisée. Il travaille en accord avec le programme européen Leader qui a pour vocation de soutenir le développement des territoires ruraux porteurs d'une stratégie locale de développement et est porté financièrement par le fond Fonds européen agricole pour le développement rural (Feder). La candidature du territoire de la Balagne a été retenue officiellement le 1^{er} avril 2016 par le comité régional de sélection pour la programmation Leader 2014-2020 pour « *développer une économie productive valorisant les potentialités et les ressources endogènes du pays de Balagne* » lequel disposera ainsi d'une enveloppe de 1034767,86€ de pour mettre en œuvre sa stratégie Leader.

Cette première réunion du Gal de Balagne avait donc pour but, tout d'abord de composer son Comité de Programmation, composé de 14 membres décisionnels, dont 7 issus de la sphère publique – 3 membres de la communauté de communes Calvi-Balagne, 3 membres de la communauté de communes d'Ile-Rousse Balagne et un membre de la Collectivité territoriale de Corse – et 7 représentant le secteur privé: un membre de la chambre d'agriculture de Haute-Corse, un membre de la chambre des métiers et de l'artisanat de Haute-Corse et 5 personnalités qualifiées balanines en lien avec les thématiques du plan de développement. Jean-Marie Séité, maire de Galeria, est président du GAL et aura pour vice-président Joseph-Marie Teladi, artisan boucher à Sant'Ambroggiu.

Ce deuxième programme Leader pour le Gal de Balagne tournera autour du tourisme patrimonial. « *Tout en étant différent, il reste dans la continuité des actions menées précédemment, explique Jean-Marie Séité. C'est-à-dire se concentrer sur les circuits courts liés à l'agriculture de proximité. Nous allons ainsi pouvoir soutenir des créations de coopératives ou bien des achats de matériel en commun entre plusieurs exploitants. D'autre part, il y a un travail sur les matériaux bio-sourcés, à savoir tous les matériaux vertueux d'un point de vue environnemental. Pour mener à bien cette deuxième phase, nous allons travailler sur site avec un inventaire des sources, fontaines et ouvrages en pierres sèches sur les trente-six communes de Balagne.* » Un programme Leader très important au vu de la somme octroyée par l'Europe, mais un délai assez court pour l'exécuter en temps voulu. S'il est déjà prévu de reporter la « *deadline* » à 2022, le comité de programmation devra désormais s'atteler à retenir les projets les plus rapides à mettre en place, sous peine de voir les fonds repartir à Bruxelles. ■ Pierre PASQUALINI



AUSTINA, DEUXIÈME ROMAN DE PIERRE-JOSEPH FERRALI

Professeur de corse, Pierre-Joseph Ferrali a tout d'abord publié un recueil de 151 chansons de Brassens, traduites en langue corse*, puis un recueil de nouvelles avant de se lancer dans l'écriture de son premier roman, *Fintantu chi l'erba crescerà*, paru chez Albiana en 2015 et qui lui vaudra d'être par trois fois primé: prix des lecteurs de la Collectivité territoriale de Corse, prix Ulysse d'Arte Mare et mention spéciale au salon international du livre insulaire de l'île d'Ouessant. Deux ans plus tard, voici *Austina*, publié cette fois encore par Albiana, et toujours en langue corse. Pour son deuxième roman, cet auteur issu de la « *sterpa muderna di i scrivani corsi* » a choisi pour cadre Cervioni, son village d'origine. Ou du moins le Cervioni du début des années 60. Une histoire de destins croisés, dans le tumulte des désirs, des peurs, de l'exaltation d'une jeunesse entre désespoir et félicité, à la recherche du meilleur. En filigrane, une mystérieuse épidémie qui touche les jeunes orphelines d'un pensionnat du Tanganyika. En clé de voûte, la catastrophe du Monte Renosu. Au centre de l'intrigue, *Austina*, « *giovana cerviuninca di l'anni 60, mà nanzi tutta giovane corsa* ». Entre fiction et mémoire collective, ce roman n'aurait pu être écrit sans les témoignages d'hommes et de femmes que l'auteur a pris de temps de rencontrer, d'écouter, de transcrire. Des rencontres dont il s'est nourri de manière intensive et qui composent la trame d'un roman dont Pierre-Joseph Ferrali prépare la traduction en langue française. ■ Jacques PAOLI

*Colonna éditions, 2008

Photos Jacques Paoli



Photo Pierre Pasqualini

PARTENARIAT PÔLE EMPLOI-TÉLÉ PAESE

Comment se mettre en valeur, apporter ce petit plus qui fera que mon CV attirera l'œil de l'employeur et permettra à ma candidature d'être retenue ? C'est la question que se posent actuellement en Corse plus de 20 000 personnes inscrites à Pôle emploi (toutes catégories confondues).

À l'heure où chaque détail compte, l'antenne Pôle emploi de L'Île-Rousse-Balagne et Télé Paese lancent le curriculum-vitæ en vidéo.

Afin de permettre aux personnes en recherche d'activité qui le souhaitent de pouvoir tourner un petit film d'environ une minute, pour valoriser leur présentation et leurs compétences. Une démarche rendue possible grâce à un partenariat conclu avec la chaîne de télévision locale privée Télé Paese qui met à disposition le matériel et l'équipe technique nécessaires à la création de ces CV.

Ainsi, depuis quelques semaines, l'un des bureaux de l'agence Pôle emploi île-roussienne s'est transformé en plateau de télévision. Un caméraman, un preneur de son et un régisseur viennent y filmer mais aussi encadrer les demandeurs d'emploi pour la création de leur clip vidéo. Et, après une phase de tests ayant permis à cinq prétendants de passer devant l'objectif, une convention est venue sceller définitivement ce partenariat entre Pôle emploi et Télé Paese. Sa signature, le 7 décembre, s'est faite en présence de Michel Castelli, directeur régional adjoint de Pôle emploi; Christelle Savelli, directrice de l'agence Pôle emploi de L'Île-Rousse; Franco Farsetti, président de Télé Paese ; de l'équipe en charge du projet ainsi que deux personnes en recherche d'emploi, passées devant la caméra quelques minutes auparavant.

À mi-chemin entre CV et lettre de motivation, le CV en vidéo ne vise pas à remplacer pas le CV traditionnel ou les réseaux sociaux professionnels, mais à les compléter en offrant une chance de plus pour se présenter au recruteur et jouer la carte du «recrutement coup de cœur». De ce fait, il doit être envisagé comme un outil supplémentaire. «Plusieurs aspects de ce CV vidéo apportent une plus-value au demandeur d'emploi. Ce qu'il permet surtout c'est de mettre en avant une partie de soi, des compétences que l'on veut

vraiment mettre en avant pour un poste donné ou une entreprise donnée. Etant donné son format court, il faut être vif et synthétique» souligne Christelle Savelli. Un moyen de se démarquer, est encore envisagé avec une certaine appréhension par les demandeurs d'emploi. «Il y a d'abord une réaction de réticence et de timidité de leur part, reconnaît la directrice de l'agence. Ils nous demandent aussi ce que vont devenir les images et qui pourra les utiliser. Notre rôle est alors de les rassurer et de les convaincre de la plus-value que permet ce CV.» D'autant que le fait d'affronter la caméra en présence d'une équipe de tournage peut permettre de mieux se préparer à un éventuel entretien avec un employeur. Le tournage est alors une marche supplémentaire entre la rédaction et l'entretien comme l'explique Franco Farsetti: «Il y a eu une réflexion entre le Pôle emploi et notre chaîne, pour mettre en scène les gens comme s'ils étaient devant leur éventuel futur patron. Par le biais de la caméra, le stress de devoir se montrer et se vendre est présent... mais avec la sécurité de pouvoir reprendre si on se trompe.» C'est ainsi que, lorsqu'on lui a proposé la démarche, Vannina n'a pas hésité longtemps avant de franchir le pas: «Je recherche un emploi dans le domaine de la coiffure et dans ce métier peut-être plus qu'ailleurs l'apparence compte énormément. Nous avons d'abord travaillé l'écriture du texte, puis le tournage. Je pense que malgré le stress, tout s'est bien passé» témoigne-t-elle. Avec ce partenariat, le Pôle Emploi de l'Île Rousse Balagne va intensifier les tournages et, si les résultats sont concluants, le CV vidéo pourrait rapidement se développer sur l'ensemble du territoire insulaire. ■ Pierre PASQUALINI

6 SECONDES...

C'est le temps que consacraient les recruteurs à la lecture d'un curriculum-vitæ «classique», du moins selon une étude américaine publiée il y a 5 ans. En France, les estimations les plus optimistes, basées sur la technique de l'eye-tracking (c'est-à-dire la mesure du mouvement des yeux) portent cela dit ce temps à 40 secondes, lorsque le CV est «lu intégralement».

La sélection de la rédaction

Casse-Noisette

«*Je ne croyais pas moi-même au succès de ce ballet*», aurait dit Piotr Ilitch Tchaïkovski à l'issue de la première représentation de son *Casse-Noisette*, un soir de décembre 1892. Reste que 125 ans après sa création, cette œuvre connaît toujours le même succès. Son livret s'inspire d'un conte d'E.T.A Hoffmann: le soir de Noël, une adolescente se voit offrir par son parrain, l'énigmatique Drosselmeyer, un casse-noisette en bois sculpté qu'elle tient dans ses bras avant de sombrer dans un profond sommeil; à minuit, une armée de souris attaque la jeune fille qui voit alors le casse-noisette prendre vie et lever une armée de jouets pour voler à son secours... La coutume veut que cette féérie soit interprétée chaque année par le ballet du Bolchoï pendant les fêtes de fin d'année. Cette représentation, chorégraphiée par Youri Grigorovitch, avec Denis Rodkin et Anna Nikulina dans les rôles principaux, est retransmise en direct depuis le Bolchoï. ■

Le 17 décembre, 16h Centre culturel communal, Porto-Vecchio. ☎ 04 95 70 99 95



Porte 8, Si j'ose dire

La Porte 8, c'est l'entrée de la salle Favart, plus connue sous le nom d'Opéra comique national. C'est aussi le nom d'un concept développé par cette même salle Favart: une à deux fois par mois, les lieux se métamorphosent en club musical et accueillent un artiste extérieur au milieu de l'art lyrique, en lui donnant carte blanche. Parmi ces invités, Emeline Bayart: formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle a également étudié le piano et le chant au Conservatoire de Lille. Une comédienne-chanteuse qui, au théâtre ou dans des spectacles musicaux, se plaît à tenir les rôles les plus divers sans se laisser enfermer dans un registre. Pour Porte 8, elle a choisi de mêler humour et poésie dans un hommage théâtral à la chanson française, de la Belle époque à nos jours, de l'opérette au café-concert, en saluant des paroliers, compositeurs, interprètes tels que Galoppe d'Onquaire, Maurice Yvain, Albert Willemetz, Raymond Asso, Francis Poulenc, Jean Nohain, Mireille, Richard O'Monroy, Harry Fragson... Ce spectacle présenté en partenariat avec l'Opéra comique est précédé, le 19 décembre à 18h, d'une conférence tout public de Marianu Leccia sur «*le chef d'orchestre*». ■

Le 21 décembre, 20h30. Centre culturel Alb'Oru, Bastia. ☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Ulysse sans terre, de gré ou de force

Fruit d'un travail de recherche sur le mythe et la valeur qu'il prend dans la société actuelle, ce spectacle de la compagnie TeatrEuropa s'inscrit dans le cadre d'une collaboration de plus de 30 ans entre le metteur en scène Orlando Forioso et le groupe A Filetta. On y suit certains épisodes fondamentaux de *l'Odyssée* d'Homère: Pénélope et les prétendants, le chant de sirènes, la sensuelle Circé qui change les hommes en porcs, le brutal et stupide Polyphème... Ulysse navigue entre ces images, ces figures au cours d'un naufrage à mi-chemin entre hier et aujourd'hui, entre le guerrier qui tente de rentrer au bercail et ces victimes des guerres contraintes de s'exiler. La

narration psalmodiée alterne avec le récit à la première personne, les dialogues, le chant a cappella, mais aussi la danse et des vidéos qui mettent en relation la poésie et le quotidien, l'histoire et la chronique; le mythe et les mortels. Avec Jean-Philippe

Ricci, Fadia Tomb El-Hage, Diana Saliceti, Lea Antona et A Filetta. ■

Le 22 décembre, 20h30. Théâtre municipal de Bastia. ☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais



30

National



390

National



95

Bastia



30

National

Lundi 18 Décembre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h15 Foire de l'Île-Rousse - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 La croisière bleue - 13h35 Congo, les méandres de la démocratie - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h30 Noob - 18h50 Eventi verticali - 19h20 P@M - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Foire de l'Île-Rousse - 20h55 Congo, les méandres de la démocratie - 21h45 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 21 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 La robe du temps - 13h35 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 Infadels - 15h15 La Terre Vue du Sport - 16h10 Associ - 16h40 La leçon d'Histoire - 18h10 Maion et Wenn - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Etienne Klein, libido sciendi - 20h35 Motorhead - 21h50 Eventi verticali - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Maion et Wenn - 0h00 Nutiziale

Mardi 19 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h40 Associ - 11h10 Zikspotting - 11h25 Eventi verticali - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 14h30 Motorhead - 16h30 Zikspotting - 16h55 Maion et Wenn - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 La leçon d'Histoire - 21h10 La croisière bleue - 21h30 Maion et Wenn - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 22 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h30 La leçon d'Histoire - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 P@M - 12h50 Eventi verticali - 13h20 Zikspotting - 14h30 La croisière bleue - 14h55 Foire de l'Île-Rousse - 15h35 Etienne Klein, libido sciendi - 16h40 Noob - 17h40 Zikspotting - 17h55 Infadels - 18h40 La robe du temps - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 En ces temps incertains - 22h30 Nutiziale - 22h40 Congo, les méandres de la démocratie - 23h35 A votre Service - 23h45 Délires Sur le Net - 0h00 Nutiziale

Mercredi 20 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 En ces temps incertains - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 La leçon d'Histoire - 14h10 Ci Ne Ma - 14h30 100% rock live - 17h00 Délires Sur le Net - 17h25 Zikspotting - 17h40 Congo, les méandres de la démocratie - 18h35 En ces temps incertains - 19h30 Nutiziale - 19h40 La robe du temps - 20h35 La leçon d'Histoire - 22h05 A votre Service - 22h15 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



**AGIR
PLUS**

**CHAUFFE-EAU
THERMODYNAMIQUE**

**VOS TRAVAUX
100% SUBVENTIONNÉS*!**

VÉRIFIEZ VOTRE ÉLIGIBILITÉ SUR corse-energia.fr



***Aide plafonnée sur la base du prix moyen constaté. Sous conditions de ressources.**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.